

# TOUR DE FRANCE

« Les Hautes-Pyrénées et le Tour :  
une histoire d'amour »



LA DÉPÊCHE  
DU MIDI

CAHIER N°0709 LA DÉPÊCHE DU MIDI DU 9 JUILLET 2022  
N°CPPAP 0325 C87785



Origine géographique du papier : Espagne, composé de 100%  
de fibres recyclées, issu de forêts durablement gérées.  
Eutrophisation : P = 0,91 mg par exemplaire.

PUBLI COMMUNIQUE

## Le Tour de France dans les Hautes-Pyrénées



© DDM Laurent Dard

*Christian Prudhomme et Michel Pélieu sur l'Altiport 007 de Peyragudes.*

### Christian Prudhomme, directeur du Tour de France

**Quels liens le Tour de France entretient-il avec les Hautes-Pyrénées ?**  
C'est ici que l'épreuve a fait la découverte de la haute montagne dès 1910. Depuis plus d'un siècle le Tour entretient une relation fidèle avec ce département magnifique, où les plus grands champions, à commencer par les quintuples vainqueurs de l'épreuve, Eddy Merckx, Jacques Anquetil, Bernard Hinault et Miguel Indurain, ont tous fait briller le Maillot Jaune dans ces lieux emblématiques. De nouveaux géants ont aussi fait leur apparition plus récemment sur la route du Tour, du difficile Port de Balès au Col du Portet, en passant par les montées vers l'altiport de Peyragudes ou de Hautacam, sans oublier l'inédit col de Spandelles, autant d'ascensions redoutables qui seront les juges de paix de la 109<sup>e</sup> édition.

**Quels sont vos plus beaux souvenirs de course dans ce département ?**

En 1970, j'ai suivi avec ferveur et émotion, en écoutant la radio avec mon père et mon frère, la victoire de Bernard Thévenet à La Mongie. La victoire de Raymond Poulidor à 38 ans, en 1974, au Pla d'Adet à Saint-Lary-Soulan reste l'une des plus belles émotions de l'amoureux du Tour que je suis.

J'ai surtout découvert les Hautes-Pyrénées lorsque j'étais journaliste à la radio sur Europe 1. J'avais été notamment fasciné par le balcon du Soulor.

Plus récemment et comme directeur du Tour je garde en mémoire la magnifique victoire de Thibaut Pinot en 2019 au sommet du Tourmalet devant Julian Alaphilippe, porteur du Maillot Jaune, précieux trophée qu'avait étreint Eugène Christophe le premier, cent ans plus tôt.

### Michel Pélieu, Président du Conseil départemental des Hautes-Pyrénées

**Quels liens les Hautes-Pyrénées entretiennent-elles avec le Tour de France ?**

Le Tour de France est incontournable lorsque l'on parle du vélo dans les Hautes-Pyrénées. Ce n'est pas la seule course cycliste à se plaire chez nous, mais elle reste de loin la plus emblématique. Diffusé dans 190 pays, l'événement attire chaque année des dizaines de milliers de visiteurs au bord des routes pyrénéennes, et donne à d'autres l'envie de venir parcourir nos vallées, et gravir nos cols, devenus pour certains mythiques grâce au passage du Tour.

Je crois que le Tour de France et les Hautes-Pyrénées sont indissociables. La visibilité et la résonance qui nous sont offertes le temps d'une étape restent sans commune mesure et contribuent fortement à la notoriété internationale des Hautes-Pyrénées, à la fois comme « terre de vélo », mais plus largement comme destination touristique.

**Quel est votre meilleur souvenir sur le Tour de France ?**

J'ai coutume de dire que le passage du Tour dans notre département est un des meilleurs moments de l'année. Mais je dois reconnaître que la victoire de Romain Bardet sur la piste de l'altiport de Peyragudes en 2017 m'a particulièrement marquée ! Face à la raideur de la piste, les coureurs avaient franchi la ligne d'arrivée dans un « sprint » au ralenti. Christopher Froome avait perdu son maillot jaune sur les cent derniers mètres. Je suis le Tour depuis de longues années mais cette arrivée reste à ce jour la plus spectaculaire, preuve que les Hautes-Pyrénées sont encore capables de proposer de nouveaux défis.

# Le Tour de France et les Hautes Pyrénées : une longue histoire d'amour



© aso-b.mcbeard

Le Tour de France 2016 - étape 7.

**L**es Hautes-Pyrénées et le Tour de France, c'est une belle et longue histoire d'amour. Et une tradition toujours bien respectée : la Grande Boucle convoque chaque année le département, véritable juge de paix pour l'attribution de la victoire finale de l'un des événements sportifs les plus suivis au monde. Hautacam, Aubisque, Soulor, Aspin, Peyresourde, Luz-Ardidon, Tourmalet, le Tour sollicite quelques-uns de ces cols et ascensions mythiques, écrivant par la même occasion des souvenirs inscrits dans la mémoire de l'épreuve. Dès 1910, alors que le Tour ne s'était pas élevé au-delà des 1173 m du Ballon d'Alsace (88), Alphonse Steines, collaborateur de L'Auto et organisateur de l'épreuve, propose à Henri Desgranges, créateur du Tour, l'idée folle d'aller explorer les pentes des Pyrénées. Alphonse Steines part ainsi contrôler l'état des routes du Tourmalet

qui signifie « mauvais détour ». La reconnaissance tourne vite à l'expédition. C'est à pied, sous la tempête qu'il le franchit, validant ainsi son projet fou. Le lendemain, il bluffe et envoie un télégramme à son patron : « Passé Tourmalet. Très bonne route. Parfaitement praticable. Steines »

Devant la difficulté du parcours, beaucoup de coureurs renoncent. Seulement 110 se présentent au départ du Tour 1910, quand ils étaient 150 l'année précédente. La légende est en marche, et les Hautes-Pyrénées signent alors le début d'une longue histoire avec le Tour. Le public l'a bien compris : chaque été venu, la transhumance des camping-cars et des amoureux de la petite reine s'effectue dans les Hautes-Pyrénées, prenant d'assaut chaque mètre carré des pentes gravies par les champions. Un spectacle toujours aussi étonnant, immuable depuis plus de 110 ans.

## Quelques dates

**1903**

Création du Tour de France

**1910**

Premier passage dans les Hautes-Pyrénées et premier franchissement du Tourmalet

**1915 à 1918**

Annulation du Tour (1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale)

**1919**

Création du maillot jaune

**1931**

Première apparition de la caravane publicitaire

**1940 à 1946**

Annulation du Tour (2<sup>de</sup> Guerre Mondiale)

# Ils ont écrit la légende du Tour dans les Pyrénées

1910

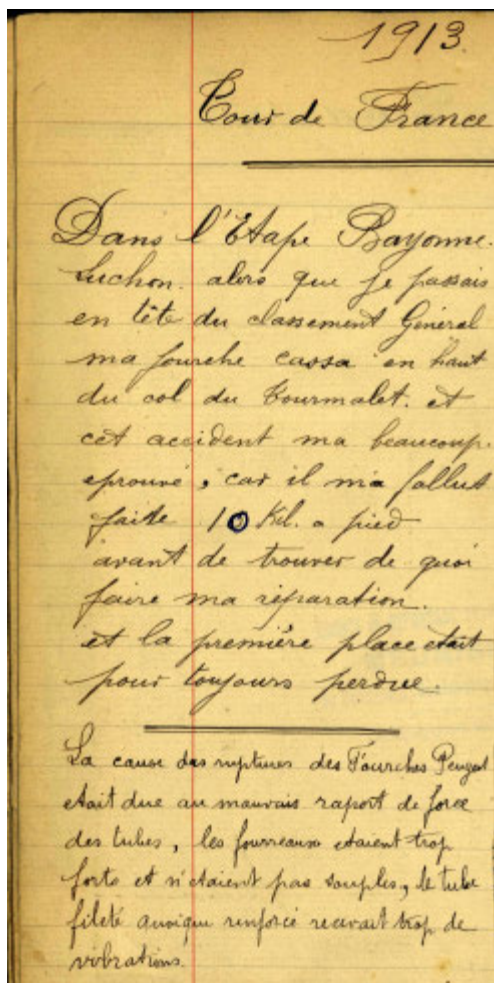
Le 21 juillet, à 3 h 30 du matin, les coureurs s'élancent de Luchon pour rejoindre Bayonne. 325 kilomètres, avec le Peyresourde, l'Aspin, le Tourmalet et l'Aubisque au menu, franchis après 14 heures d'efforts titanesques par Octave Lapize qui traitera les organisateurs d'assassins. Seulement 41 coureurs finiront l'étape. La légende du Tour dans les Pyrénées était née.



Pied à terre, Octave Lapize monte le col d'Aspin lors du Tour de France de 1910 qu'il gagnera.

© ADHP, 7 F1 90

1913



©ADHP 129 J 5

Récit de l'étape par Eugène Christophe.

Le 9 juillet, Eugène Christophe brise la fourche de son vélo dans la descente du col du Tourmalet. Comme le règlement stipulait que le coureur n'avait pas le droit de se faire aider en de pareilles circonstances, il dut traîner son vélo sur quelques 10 kilomètres, jusqu'à Sainte-Marie-de-Campan, où il put enfin réparer sa machine dans une forge, voyant ses rêves de victoire s'envoler. La légende du « Vieux Gaulois » est en marche.

## La caravane anime le Tour

De 1952 à 1963, Yvette Horner participe, à onze reprises, à la caravane publicitaire qui précède les coureurs pendant les étapes du Tour. Coiffée d'un sombrero et harnachée sur une chaise fixée sur le toit d'une traction, elle tenait un accordéon de 15 kg et jouait toute la journée pour égayer les spectateurs massés le long de la course.



Yvette Horner sur la caravane du Tour.

© Fonds photographique Alix - Ville de Bagnères-de-Bigorre

# Ils ont écrit la légende du Tour dans les Pyrénées

1969

Le 15 juillet, Eddy Merckx franchit le col du Tourmalet en tête, avec quelques secondes d'avance sur ses concurrents. Une avance qu'il creusera dans la descente, et qui ne cessera de grandir jusqu'à l'arrivée. Le Belge fait une échappée en solitaire de 140 kilomètres. Au terme d'une chevauchée fantastique, il gagne l'étape à Mourenx avec plus de 8 minutes d'avance sur ses poursuivants. Le « cannibale », comme on le surnommera, endosse tous les maillots sur le podium : jaune, blanc, vert et à pois !



Eddy Merckx, *La Dépêche du Midi* du 16 juillet 1969.

© DR

1970



Bernard Thévenet, *La Dépêche du Midi* du 15 juillet 1970.

Après le forfait de plusieurs titulaires, Bernard Thévenet est engagé à la dernière minute car il n'habite pas loin de Limoges d'où le Tour partait. Le 14 juillet, alors qu'il escalade le Tourmalet, sous la pluie et dans le brouillard, Robert Chapatte (ancien coureur puis journaliste), assis sur une moto, lui dit : « Attaque petit, ils sont cuits ». Celui que l'on surnomme « Nanard » se détache et signe à La Mongie le premier succès de sa carrière.

© DR

1974



Raymond Poulidor.

La Grande Boucle fait la part belle aux Pyrénées avec trois étapes. La victoire la plus marquante de Raymond Poulidor dans les Pyrénées s'inscrit dans le marbre le 15 juillet. Dix ans après son succès à Luchon, le Limousin s'impose sur la 16<sup>e</sup> étape du Tour de France, entre La Seu d'Urgell et le Pla d'Adet, au-dessus de Saint-Lary-Soulan. A 38 ans, Poupou place une attaque décisive dans la montée, et lâche le maillot jaune Eddy Merckx, à qui il reprend deux minutes au classement général. Une plaque commémorative a d'ailleurs été dévoilée en 2012, sur les lieux de cet exploit, en présence de Poupou.

© archives Charly Vert

## Ils ont écrit la légende du Tour dans les Pyrénées

### 1991

Le 19 juillet, la fin de l'étape Jaca-Val Louron marque la reconnaissance de Miguel Indurain comme nouveau favori du Tour 1991. Dans la roue de Chiappucci, il fait la course en tête avec une facilité déconcertante, laissant derrière lui Laurent Fignon, Greg Lemond et Gianni Bugno comme pour marquer le passage d'une génération de champions à une autre. Miguel Indurain est le seul coureur à avoir réussi l'exploit de gagner cinq fois le Tour de France d'affilée.



*Miguel Indurain sur le Tour de 1991.*

© DDM Michel Labonne

### 2017



© DDM Jean-Patrick Lapeyrade

*Arrivée de Romain Bardet à l'altiport 007.*

Le 13 juillet fait date avec une arrivée inédite à l'altiport 007 de Peyragudes, remportée par le Français Romain Bardet. Pour l'occasion, la piste de l'unique altiport des Pyrénées avait été rénovée et rallongée de 134 mètres pour atteindre 550 m de long et 20 m de large en ligne droite. Ainsi, dans le dernier kilomètre de l'étape, se dresse, sur 200 mètres, un passage à 16 %, un supplice pour les mollets dans un cadre grandiose. « C'est du jamais vu dans l'histoire du Tour ! », s'est exclamé le directeur de la course, Christian Prudhomme.

### 2019



© DDM Laurent Dard

*Victoire de Thibaut Pinot.*

Le 20 juillet, Thibaut Pinot s'impose au sommet du Tourmalet, sur la 14<sup>e</sup> étape du Tour de France, devant Julian Alaphilippe qui reste en jaune. Un exploit tricolore sous les yeux du chef de l'Etat, Emmanuel Macron, qui suivait l'étape dans la voiture du directeur du Tour.

## En 2022, les Hautes-Pyrénées hissent le Tour de France au sommet



© DDM Andy Barrejo

*Dernière ligne droite avant l'arrivée au sommet de Peyragudes.*

*Le parcours du Tour de France 2022 fait la part belle aux Hautes-Pyrénées avec deux départs et deux arrivées en trois étapes. Le col de Spandelles fait également sa première apparition sur le parcours.*

### **SAINT-GAUDENS/PEYRAGUDES : TROIS COLS ET UNE ARRIVÉE EN ALTITUDE POUR COMMENCER !**

Le Tour 2022 entrera dans les Hautes-Pyrénées par la grande porte le mercredi 20 juillet, lors de la 17<sup>e</sup> étape. Les coureurs partiront de Saint-Gaudens (Haute-Garonne), et verront vite la route s'élever. Car depuis Arreau, ils graviront le célèbre col d'Aspin, qui culmine à 1 489 m.

Après une petite descente vers Payolle, il faudra déjà remonter vers la Hourquette-d'Ancizan (1 564 m). Puis, les coureurs redescendront vers Saint-Lary-Soulan, avant d'escalader le col de Val-Louron-Azet (1 580 m).

Et ce n'est pas fini ! Car derrière, il y a Loudenvielle avec une dernière grosse difficulté : la montée vers Peyragudes. Et au bout des 8 km d'effort (avec 122 km dans les jambes), l'arrivée sera jugée sur l'altiport 007. Un final déjà mythique sur la piste où a été tournée la scène d'ouverture du film de James Bond, *Demain ne meurt jamais* (1997).

### **LOURDES/HAUTACAM, DU LOURD ET DE L'INÉDIT**

Le lendemain, jeudi 21 juillet, changement de décor. Le Tour prend ses quartiers à Lourdes. Après un bref répit d'une cinquantaine de kilomètres de plat relatif, les coureurs s'attaqueront au plus haut sommet des Pyrénées du Tour 2022 : le col d'Aubisque (1 709 m) avec 16,4 km à 7,1 % Derrière, une descente en deux temps attend les cyclistes, puisqu'ils passeront le col du Soulor en contrebas, histoire de casser le rythme avant

de plonger vers Ferrières.

Se dressera alors un col sauvage et inconnu du Tour, celui de Spandelles. L'ascension s'annonce difficile : 10,3 km à 8,3 % de moyenne. Le seul col inédit de cette édition 2022.

La partie finale sera plus classique, mais non moins redoutable, avec une descente sur Argelès-Gazost avant d'entamer une dernière montée vers le Hautacam (13,6 km à 7,8 %), une ascension classée hors-catégorie.

### **UN ADIEU INÉDIT**

Le lendemain, vendredi 22 juillet, la 19<sup>e</sup> étape fera ses adieux aux Hautes-Pyrénées d'une manière inédite, en s'élançant de Castelnau-Magnoac, la commune de l'international du Stade Toulousain Antoine Dupont.

C'est la première fois qu'elle accueille le Tour. Les Pyrénées ne seront alors qu'un souvenir, bon ou mauvais, pour les coureurs, qui rejoindront Cahors, dans le Lot, avant de s'affronter sur un contre-la-montre décisif. À moins que les Hautes-Pyrénées aient déjà décidé du vainqueur du Tour de France 2022...



Bernard Verdier, maire de Castelnau-Magnoac, entouré de Christian Prudhomme et Michel Pélieu.

© DDM Andy Barrejo

# Les Hautes-Pyrénées

Le Département de tous les vélos



**Peyragudes**  
20 Juillet

**Hautacam**  
21 Juillet

**Lourdes**  
21 Juillet

**Castelnau-Magnoac**  
22 Juillet

